



Première année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse

Wendy Strahm & Denis Landenbergue

La dernière nidification connue du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse a eu lieu en 1914 le long du Rhin. Aujourd'hui l'espèce est encore régulièrement vue en migration dans notre pays, avec parfois aussi quelques rares mentions estivales. A partir de 2011, un projet de réintroduction a été développé en Suisse romande, dans le cadre du centième anniversaire de *Nos Oiseaux* fêté en 2013 (voir *Nos Oiseaux* 60: 123-142). Les autorisations nécessaires ayant été obtenues, six premiers jeunes provenant d'Ecosse ont été importés, puis relâchés en 2015 dans le canton de Fribourg.

Installation, surveillance et nourrissage

Le 14 juillet 2015, six balbuzards, âgés de 4,5 à 5,5 semaines, sont arrivés par avion d'Ecosse à Genève, accompagnés par le spécialiste international Roy Dennis. Une fois réglées les formalités douanières et vétérinaires, les oiseaux ont été acheminés par la route jusqu'aux Etablissements pénitentiaires de Bellechasse FR, dans les volières construites à leur intention par les ateliers de la prison. Deux femelles (bagues bleues PP1 et PP6) ont été installées dans deux cages séparées et quatre mâles (deux paires de frères : PP2 et PP3; PP4 et PP5) placés dans deux autres cages.

Une surveillance permanente, par webcams, a été effectuée à partir d'une roulotte située à environ 350 m des volières. L'alimentation des jeunes a été assurée via un tube fixé à l'arrière de chaque cage, évitant ainsi tout contact visuel avec des humains. Pour empêcher tout stress inutile, le nettoyage des cages a été fait de nuit et limité au strict minimum.

Les oiseaux ont été nourris quatre à cinq fois par jour avec du poisson frais (surtout des Gardons *Rutilus rutilus*), fourni quotidiennement par des pêcheurs des lacs de Morat et de Neuchâtel. Une des tâches les plus importantes pour l'équipe a consisté à préparer soigneusement tout ce poisson. D'abord coupé en petits cubes, il a ensuite

été tranché en morceaux plus grands, avant d'être finalement servi entier quand les jeunes balbuzards approchaient l'âge de l'envol.

Marquage, libération et suivi

Un ou deux jours avant l'ouverture des cages, chaque balbuzard a été examiné, mesuré, pesé et muni d'un petit émetteur radio VHF fixé sur une rectrice. D'une portée théorique de 25 km, ces appareils pesant 6 g ont dès lors permis de suivre les jeunes dans la plupart de leurs déplacements. Les trois premiers oiseaux (PP2, PP3 et PP6) ont été lâchés le 8 août et les trois suivants (PP1, PP4, et PP5) le 11, après 27 à 30 jours passés dans leurs cages. Tous avaient préalablement été marqués d'une bague métallique à la patte gauche (fournie par la Station ornithologique suisse et posée en Ecosse, avant le transfert en Suisse) et d'une bague plastique bleue à la patte droite (avec code alphanumérique blanc, de PP1 à PP6).

Alors que les trois premiers jours après l'envol présentent les plus grands risques, les six jeunes balbuzards ont rapidement fait preuve d'une étonnante maîtrise de vol. Cela n'a cependant pas empêché PP2 d'entrer en collision avec un câble le lendemain de sa libération. Les autres se sont par contre vite adaptés à cette nouvelle phase de leur vie, adoptant un rythme quotidien relativement routinier et ne se déplaçant presque jamais



Le jeune balbuzard PP4 vient d'être installé dans sa cage d'accueil à Bellechasse FR. 14 juillet 2015.

hors des limites du domaine de Bellechasse. Malheureusement, le plus grand des cinq oiseaux restants, PP6, a toutefois été victime d'un accident par électrocution le 19 août.

Après discussion avec l'entreprise gestionnaire de la ligne fatale (« Groupe E »), ses responsables ont réagi promptement en isolant les pylônes les plus dangereux. D'autres encore ayant été identifiés aux environs, ils se sont engagés à prendre des mesures correctives supplémentaires qui réduiront ce genre de risque à l'avenir.

Pendant leurs premières semaines de liberté, les jeunes balbuzards se sont montrés très sensibles aux dérangements, causés par le passage de promeneurs ignorant les interdictions de pénétrer dans le périmètre de Bellechasse. De telles perturbations peuvent avoir des conséquences fâcheuses pour des oiseaux à l'expérience de vie encore limitée, aux réactions imprévisibles et parfois même maladroites. C'est l'occasion de lancer ici un appel

pressant aux naturalistes et aux photographes, afin qu'ils respectent les interdictions d'accès et, du même coup, l'indispensable tranquillité du site.

Départ et migration

Après quelques « faux départs » (absences d'un ou deux jours suivies d'un bref retour), les jeunes balbuzards restants sont finalement partis en migration : PP3 le 2 septembre, PP5 le 11, PP1 et PP4 le 19. Le 6 septembre, une femelle adulte « étrangère » a fait escale à Bellechasse et s'est posée pendant une heure en compagnie de deux des trois jeunes encore présents. Deux autres balbuzards de passage ont été vus survolant les volières le 6 août et le 25 septembre.

Sur la base d'expériences conduites ailleurs, il a été décidé de ne pas équiper nos oiseaux d'émetteurs satellites, afin d'éviter tout risque de compromettre leur survie. Il n'a donc pas été possible de suivre leurs déplacements au-delà du jour de leur départ.

Adrian Aebischer et Michel Beaud posant un émetteur sur la queue de PP4, la veille de sa libération. Bellechasse FR, 10 août 2015.



D. Landenbergue

Andreia Dias en train de nourrir des jeunes par un tube aménagé sur l'arrière de la volière. Bellechasse FR, 26 juillet 2015.



D. Landenbergue

Surveillance des jeunes Balbuzards Pannion haliaetus par webcam, dans la roulotte. De gauche à droite : Roy Dennis, Wendy Strahm et Emmanuel Cairno. Bellechasse FR, 15 juillet 2015.



D. Landenbergue

Nous avons néanmoins reçu des nouvelles lointaines de PP5. Le 16 septembre, cinq jours après le début de sa migration, il a été tiré par un braconnier dans la région du Parc National algérien du Djurdjura, à 1200 km du site de lâcher. Par chance, il a été recueilli et soigné par le vétérinaire du Parc, Toufik Brahimi, qui l'a opéré et lui a retiré deux plombs. A l'aide des inscriptions de la bague métallique, ce dernier a pu alerter la Station ornithologique suisse, ce qui nous a permis d'avoir un contact régulier avec lui. Grâce aux bons soins dont il a bénéficié, PP5 s'est finalement bien rétabli et a retrouvé la liberté le 11 octobre (sans sa bague plastique, endommagée lors de l'incident).

Nids artificiels

A Bellechasse, deux nids factices avaient été construits en face des volières, de manière à ce que les oiseaux en aient une vue directe depuis leur cage. De même que trois arbres morts « plantés » dans le secteur, ces structures ont rapidement été utilisées comme perchoirs.

Bilan de la première saison

2015, année « test » avec le lâcher de six premiers jeunes balbuzards en Suisse, nous a beaucoup appris en termes de méthode, de compétences, de ressources et d'efforts requis pour mener un tel projet à bien. Malgré la perte accidentelle de deux oiseaux (impondérable de toute initiative de ce type), notre première saison de réintroduction s'est dans l'ensemble plutôt bien passée. Les préparatifs pour la prochaine saison sont en bonne voie, l'objectif étant de relâcher dorénavant 12 jeunes par année.

Remerciements

Nombreux sont celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès de notre première année de réintroduction. Nous remercions vivement: Roy Dennis et le Scottish Natural Heritage (agence environnementale écossaise), pour leur appui qui a permis le début du projet en 2015; les Etablissements de Bellechasse, pour



W. Strahm

Mise en place d'une plateforme, qui supportera un nid factice. Bellechasse FR, 2 juillet 2015.

Daniel Schmidt, expert allemand du Balbuzard, nous a en outre fourni deux plateformes artificielles spécialement conçues pour l'espèce. Avec son aide et celle d'ornithologues et grimpeurs locaux, elles ont été installées les 16 et 17 novembre, à quelques kilomètres du site de lâcher, à 35 m de hauteur sur des pins sylvestres. De nombreux autres nids artificiels du même genre seront encore construits dans la région durant les mois et les années à venir.

leur soutien de tous les instants; Michel Beaud, Président du Groupe de pilotage, toujours prêt à trouver des solutions pratiques; Pierre Schär et Luc Gilliéron, pêcheurs professionnels ayant assuré la fourniture régulière de poisson; Peter Wandeler et Pascal Schöpfer, du Musée d'histoire naturelle de Fribourg; l'Association pour des mesures actives sur le marché du travail (VAM); ainsi qu'Adrian Aebischer, Emmanuel Carino, Andreia Dias, Patrick Jacot, Pascal Rapin et Daniel Schmidt. Toute notre

gratitude va par ailleurs aux bénévoles qui ont investi beaucoup de leur temps et de leur enthousiasme pour participer au suivi et au bien-être des oiseaux (Gilbert Bavaud, Michel Boegli, Astrance Chervet-Fenestraz, Emile Curty, Christelle Mugny, Jean-Michel Progin, Karine Vincent et Erwan Zimmermann) ou à

la construction de nos premiers nids artificiels (Christian Grand, Pascal Grand et Henri Vigneau). Notre reconnaissance va enfin aux généreux donateurs, notamment la fondation Rita Roux ainsi que Luc Hoffmann et la fondation MAVA. Une liste de tous les supporters est disponible sur www.balbuzzards.ch.



D. Landenbergue

Gauche: Trois jeunes balbuzzards sur le toit des volières, où leur nourriture était servie. *Droite*: Quatre des cinq jeunes balbuzzards sur leurs perchoirs favoris, des arbres morts « plantés » à leur intention par le personnel de Bellechasse FR. 29 et 15 août 2015.

Appel aux bénévoles

Comme l'an dernier, le *projet Balbuzzard* recherche des personnes motivées pour s'engager comme bénévoles pour une période d'au moins deux semaines, entre début juillet et mi-septembre 2016. Concernant les conditions du séjour, voir www.balbuzzards.ch ou l'article paru en mars 2015 (*Nos Oiseaux* 62 : 1-4). Pour un bon aperçu de ce que représente la vie d'un bénévole à Bellechasse, lire le récit d'Erwan Zimmermann, paru en décembre dans *Le Héron* 240 (2015) : 28-33 (disponible aussi sur le site web). Pour signaler votre intérêt ou pour en savoir plus, merci de contacter info@balbuzzards.ch

www.balbuzzards.ch

Wendy Strahm & Denis Landenbergue, La Criblette,
Rte des Matagasses 47, CH-1268 Burtigny